



BOVRIL

Est un aliment condensé, capable de conserver la force physique, quel que soit le surmenage corporel qu'on s'impose. Il est également précieux pour ceux qui font une grande dépense d'activité mentale.

Il n'a pas d'égale pour donner

DES FORCES AUX INVALIDES

et il conviendra aux estomacs les plus faibles.

Demandez-en à votre pharmacien ou à votre épicier, et rendez-vous compte de sa valeur.

Labrador. Quant au saumon de la Colombie Anglaise en barils et demi-barils, il est à peu près certain qu'on n'en recevra pas cette année, par suite d'une pêche peu fructueuse.

Produits chimiques et droguerie.—Aucun changement de prix à signaler. On est satisfait des affaires dans ces lignes.

Salaisons, saindoux, etc.—Les prix sont sans changements. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de se procurer des lards désossés. A la Pointe Saint-Charles, on cote les porcs vivants de \$4.45 à \$4.50 les 100 livres.

Revue des Marchés

Montréal, 20 octobre, 1898.

GRAINS ET FARINES MARCHES ETRANGERS

La dernière dépêche reçue de Londres par le Board of Trade, cote comme suit, les marchés du Royaume-Uni, à la date d'hier :

“Chargements à la côte, blé et maïs sans affaires ; en route, blé nominale-ment sans changement ; maïs ferme ; celui du Danube, lourd. Marchés anglais de la campagne, blé plus ferme.

“A Liverpool, le blé et le maïs disponibles sont fermes. La farine première en boulangerie de Minneapolis est à 19s 9d. Futurs, blé tranquille 5s. 11½d. Décembre ; 5s 9½d. mars ; maïs tranquille 3s 8½d. Novembre, 3s 8½d. Décembre ; 3s 6½d. Mars.”

A Paris, on cote le blé frs. 21.80 octobre et avril ; la farine frs. 47.90 octobre ; frs. 46.60 avril. Les marchés français de la campagne, tranquilles.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 1er octobre :

“Les pluies abondantes qui sont tombées cette semaine ont mis fin à la détresse des cultivateurs et vont enfin permettre de se livrer activement aux labours de semailles déjà si en retard. Les pluies tardives ne pourront malheureusement pas remédier aux pertes désastreuses causées par la sécheresse persistante de l'été. Les plantations de betteraves, notamment, ont eu beaucoup à souffrir ; la racine, quoique assez riche en sucre, n'a pas atteint son développement normal et il est à craindre que les pluies ne la fassent grossir à présent au détriment de la richesse.

“Les vignes seules ont profité des circonstances atmosphériques qui ont heureusement enrayé cette année le développement des maladies cryptogamiques.”

Les marchés américains sont fermes, avec une avance sur les prix de la semaine dernière pour le blé, le blé-d'inde et l'avoine. Les Etats-Unis devront encore cette année remplacer les vides de la récolte dans d'autres pays, et avec une bonne demande pour l'exportation les prix sont maintenus. Dès que des offres se produisent, il y a acheteurs et c'est ainsi que les prix ne vacillent pas. Les apports de la culture ont été satisfaisants jusqu'à ce jour, mais la mauvaise saison est arrivée et les transports deviennent difficiles.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, rouge.....	0.67
New-York, No 2, rouge.....	0.77½
Duluth, No 1 du Nord.....	0.69
Détroit, No 2 rouge.....	0.70½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

Déc. Mai

Chicago.....	65½	66½
New-York.....	74½	72½
Duluth.....	67	67½
Détroit.....	69½	70½

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Déc.	Mai
Jendredi.....	64½	66
Vendredi.....	65½	66½
Samedi.....	64½	65½
Lundi.....	65½	66½
Mardi.....	65½	66½
Mercredi.....	Pas de marché	

MARCHES CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial*, de Winnipeg, du 15 octobre :

“Le ton du marché local a été alternativement ferme et faible, l'opinion des commerçants changeant souvent deux fois dans le cours d'une journée ; desorte que les prix ont été très irréguliers, variant parfois de 1c à 1½c dans le cours d'une journée. Samedi dernier, en clôture, No 1 dur disponible était offert à 70c à flot Fort William, les acheteurs proposaient 69½c. Lundi, en présence de la hausse sur les marchés étrangers et d'une mauvaise tempête de pluie qui a couvert le Manitoba, 70½c ont été payés pour le No 1 dur disponible ; mardi, le No 1 dur disponible s'est vendu 71c dans l'avant-midi ; mais avec la hausse sur les marchés des Etats-Unis, 72c ont été payés dans l'après-midi et pour deux ou trois chars 72½c ont été payés, ceci étant le plus haut prix authentique rapporté. Le No du Nord disponible

VIGNOBLE CONCORDIA, SANDWICH, CO. ESSEX, Ont.

Nos célèbres Clarets et Sauternes sont en usage dans tout le Dominion, et donnent la plus grande satisfaction. Vin de messe une spécialité. Pour prix et renseignements, s'adresser à

E. GIRARDOT & CO., SANDWICH, Ont.

E. GIRARDOT & CO.
VITICULTEURS E MANUFACTURIERS DE VINS CANADIENS

La Compagnie John L. Cassidy, Limitée

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,
ARGENTERIE, COUTELLERIE, ARTICLES D'ECLAIRAGE, Etc., Etc.

339 et 341 Rue St-Paul, - MONTREAL.